

**THE DIFFICULTIES OF TRANSLATING THE
TERMINOLOGY OF LINGUISTIC THEORIES? THE
EXAMPLE OF GUSTAVE GUILLAUME'S
TRANSLATIONS INTO ITALIAN**

**LES DIFFICULTÉS DE LA TRADUCTION DE LA
TERMINOLOGIE DES THÉORIES LINGUISTIQUES ?
L'EXEMPLE DES TRADUCTIONS DE
GUSTAVE GUILLAUME EN ITALIEN**

**DIFICULTĂȚILE ÎN TRADUCEREA TERMINOLOGIEI
TEORIILOR LINGVISTICE? EXEMPLUL TRADUCERILOR
LUI GUSTAVE GUILLAUME ÎN ITALIANĂ**

Prof. univ. dr. Louis BEGIONI
Università degli Studi di Roma Tor Vergata
E-mail: louis.begioni@uniroma2.it

Abstract

*This paper relates on some problems concerning translation into Italian of French linguist Gustave Guillaume's theoretical writings. It uses terminology and contrastive personal remarks on both extant translations of Guillaume's works *Principi di linguistica teorica* and *Tempo e verbo*.*

Resumé

*Cet article pose un certain nombre de problèmes relatifs à la traduction en italien des écrits théoriques du linguiste français Gustave Guillaume. Il se fonde tout particulièrement sur la terminologie spécifique ainsi que sur une analyse comparative de quelques aspects des deux traductions de Gustave Guillaume existant en italien *Principi di linguistica teorica* et *Tempo e verbo*.*

Rezumat

*Această lucrare se referă la unele probleme legate de traducerea în limba italiană a scrierilor teoretice ale lingvistului francez Gustave Guillaume. Utilizează terminologia și remarcile personale contrastive pentru ambele traduceri existente ale lucrărilor lui Guillaume *Principi di linguistica teorica* și *Tempo e verbo*.*

Keywords: *theoretical linguistics, language psychomechanic, translation, terminology, Italian.*

Mots-clés: *linguistique théorique, psychomécanique du langage, traduction, terminologie, langue italienne.*

Cuvinte-cheie: *lingvistică teoretică, psihomecanica limbii, traducere, terminologie, limba italiană*

Nous proposons ici quelques réflexions sur les traductions possibles des textes théoriques du linguiste français Gustave Guillaume (1883-1960) du français en italien afin de mettre en évidence les difficultés, parfois insurmontables, qu'un traducteur peut rencontrer face à ce type d'écriture. Nous introduirons d'abord la psychomécanique du langage dont il est le théoricien, puis nous poserons quelques-uns des principes fondamentaux de la traduction et enfin nous analyserons les principales difficultés que pose la traduction de ses écrits du français à l'italien.

1. La psychomécanique du langage: éléments de définition

Fondée par le linguiste français Gustave Guillaume qui a été Chargé d'enseignement à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, à Paris, de 1938 à 1960, la psychomécanique du langage peut être caractérisée par la recherche des mécanismes qui sont opérés lorsque nous communiquons par le langage. Comme le laisse entendre le terme de "psycho-mécanique", ces mécanismes ne sont pas directement accessibles à l'observation: le linguiste qui les recherche doit partir du langage tel qu'il apparaît à nos sens (langage parlé, écrit, gestuel) pour remonter vers le fonctionnement mental qui a permis cette production langagière et qui, lui, n'est pas accessible à nos sens. Comme le physicien qui fait des hypothèses sur les propriétés de la matière pour expliquer ses observations ou les résultats de ses expériences, le linguiste de la psychomécanique est amené, lui aussi, à faire des hypothèses sur les processus mentaux qui sont susceptibles de rendre compte du fonctionnement normal – mais aussi anormal – du langage. Il dispose pour cela d'une méthode dont les postulats fondamentaux – le principe du "temps opératif" – est ainsi expliqué par Gustave Guillaume:

La vue de départ de la psychomécanique est celle-ci [...] qu'il faut du temps pour tout ce qui s'accomplit, et qu'il en faut, si peu que ce soit, pour penser, et donc, en linguistique, pour construire en pensée quelque chose et le lier à un signe¹.

On peut brièvement résumer cette approche méthodologique par les trois principes suivants:

- a) Il faut distinguer le plan de la langue (intériorisée et présente en nous, même lorsque nous ne parlons pas) du plan du discours (activé seulement lorsque nous communiquons oralement, par écrit ou par des gestes).
- b) Les mécanismes sont des actes de représentation qui se déroulent en fonction d'un temps dénommé "temps opératif".
- c) Les opérations mentales procèdent par des interceptions sur l'axe du temps opératif. Ainsi, on peut avoir des "saisies" précoces, au point de départ du temps opératif, des saisies moyennes (lorsque le mécanisme est en cours) ou des saisies tardives (au terme du mouvement). Les effets de sens obtenus sont en rapport direct avec les saisies. En voici quelques exemples dans le domaine verbal: "marcher" est une saisie précoce (l'action est envisagée), "marchant" une saisie moyenne (l'action est en cours), "marché" une saisie finale (l'action est achevée).

En résumé, on peut définir la psychomécanique du langage comme une approche théorique en linguistique qui envisage l'acte de langage dans son ensemble comme un objet construit et produit par la pensée, celui-ci étant conçu comme un "cinétisme", un mouvement de la pensée. La grande originalité de la psychomécanique du langage réside également dans le fait que la langue est considérée comme un système de systèmes cohérent d'où la justification du terme de mécanique. Quant au préfixe "psycho", on peut l'expliquer par le contexte

¹ CHAEYOUNG L. & DUFFLEYuffley (dir.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952/1953 / 1953/1954 / 1954/1955. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954/1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 2021, ff10.4000/lidil.9324ff. fhal03412998f.

scientifique du début du XXe siècle dans lequel tout ce qui fait référence au fonctionnement de la pensée est lié au psychisme, à la psychologie voire à la psychanalyse. Aujourd'hui, il faudrait plutôt faire référence à la neurolinguistique, les neurosciences et la neurologie et pourrait devenir "neuro" et ce, dans le cadre d'une "neurosystemique du langage" voire une "neurosystemique opérative du langage".

2. Quelques principes méthodologiques relatifs aux processus de traduction

On peut considérer que traduire est un acte de communication, une médiation linguistique et culturelle qui met en jeu dans tous ses domaines d'application des opérations à trois niveaux au moins:

- communicatif,
- linguistique, car il s'agit d'une médiation qui utilise avant tout la langue,
- culturel, car chaque texte est ancré dans un domaine de référence thématiquement et culturellement déterminé.

2.1. Les paramètres de la situation de communication/médiation en traduction

Traduire – surtout dans un domaine spécialisé – est un acte de communication complexe qui nécessite la mise en œuvre de savoirs et de compétences très précis qui ne peuvent être limités à la simple analyse de phénomènes lexicaux.

Quelles compétences faut-il mettre en place avant de traduire?

Sans nul doute celles relatives à la "lecture" qui permettent d'effectuer un premier décodage du texte. Nous considérons le mot "lecture" comme un ensemble d'activités de lecture/compréhension qui font accéder au sens sous tous ses aspects. Dans ce cas, il convient de repérer tous les indices textuels (linguistiques, discursifs, typographiques, etc.) qui faciliteront la progression sémantique et mettrons en évidence non seulement la cohésion du texte mais aussi une interprétation unitaire. Ce type d'approche reprend en grande partie les méthodologies définies dans le cadre de la linguistique textuelle et de l'analyse de discours.

Comme nous l'avons énoncé plus haut, traduire constitue un acte communicatif. Il s'agit d'une situation de communication particulière. En effet, la traduction met en jeu une double situation de communication. Dans la première situation de communication/énonciation, le traducteur est le destinataire d'un message en langue étrangère. Pour accéder complètement au signifié du message, il doit être en mesure de décrypter tous les paramètres de la communication afin de les décoder. Dans le cas d'écrits théoriques comme ceux de Gustave Guillaume, il faut bien identifier les caractéristiques de l'émetteur du message, sa fonction, le contexte historique, ses intentions de communication. Pour ce qui concerne le récepteur, il faut tenir compte du décalage historique entre le moment de la production et celui de la réception. Les nombreuses théories linguistiques du XXe siècle nous imposent une attention particulière à la situation de réception car la psychomécanique du langage est encore trop souvent méconnue. Le message, c'est-à-dire dans notre cas les écrits théoriques de Gustave Guillaume, possède des caractéristiques spécifiques non seulement au niveau du lexique spécialisé, lié aux progrès scientifiques de son époque, mais aussi sur le plan discursif. Il en résulte un double décalage: le premier par rapport aux autres théories linguistiques, le second par rapport à l'évolution des concepts théoriques aujourd'hui.

Dans la seconde situation de communication, le traducteur doit, après avoir décodé le texte sous tous ses aspects, transmettre un message dans la langue d'arrivée qui puisse être décodé et interprété correctement par le lecteur/récepteur en tenant particulièrement compte du moment historique de la lecture. Celle-ci peut faire varier les interprétations en fonction des avancées scientifiques dans la discipline dont relève le texte. Son rôle est essentiel dans la mesure où il constitue un passage obligé – l'unique filtre sémantique, linguistique et culturel – pour accéder à la signification du texte produit dans la langue de départ.

Dans le cas de la traduction spécialisée, les textes de Gustave Guillaume pouvant entrer dans ce cadre si l'on considère la linguistique théorique comme un domaine de spécialité, on constate très souvent que les difficultés rencontrées sont dues à des problèmes de lexique et de structuration différente du domaine de référence. Qu'en est-il pour la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume ?

3. Spécificité discursive des écrits théoriques de Gustave Guillaume

L'une des premières caractéristiques de la terminologie guillaumienne est sa grande richesse et sa variété. C'est une terminologie dans laquelle apparaissent des emprunts à plusieurs disciplines (médecine, psychologie, physique, etc.); elle présente de nombreux néologismes pour expliciter de nouveaux concepts ; elle se sert de termes traditionnels en les adaptant à ses principes théoriques. Ce qui frappe également c'est le style recherché, archaïsant, voire même latinisant de Gustave Guillaume. Parfois, un lecteur français doit relire plusieurs fois la même phrase pour en comprendre d'abord la globalité sémantique puis les formes rhétoriques et les enchaînements morphosyntaxiques significatifs de la pensée de Gustave Guillaume. Prenons par exemple la célèbre phrase de Guillaume relative au concept de système :

Le système, en effet, aussi bien celui de la langue tout entière, que ceux plus étroits dont le système entier de la langue - car la langue n'est pas seulement un système, elle est surtout un système de systèmes - le système, en effet, se présente comme un être de langue d'une espèce particulière et d'une réalité égale au moins, quoique différente, à celle appartenant aux êtres de langue concrets que sont les phonèmes, les morphèmes et les sémantèmes².

Même si les concepts de "système" et "système de systèmes" semblent aisés à comprendre, le second membre de la phrase et en particulier la référence à « un être de langue d'une espèce particulière (...) » brouille rhétoriquement la compréhension générale de la pensée de l'auteur. Ces quelques remarques nous montrent à quel point ses textes sont complexes voire hermétiques. Tout cela ne fait qu'accroître la tâche du traducteur qui doit transposer une approche théorique pour un public non nécessairement expert en psychomécanique.

4. Traduire Gustave Guillaume en italien

Nous nous proposons maintenant de donner quelques exemples pratiques de problèmes de traduction de Gustave Guillaume en italien. Pour cela, nous nous appuyerons sur les deux traductions italiennes existant à ce jour:

- *Principi di linguistica teorica* (Napoli, Liguori Editore, 2000) traduction de Roberto Silvi des *Principes de linguistique théorique*,
- *Tempo e verbo* (Università degli Studi di Napoli L'Orientale, Quaderni di AIQN, 2006) traduction d'Alberto Manco de *Temps et verbe*.

Nous nous référerons également au projet de Sophie Saffi (Aix-Marseille Université) qui dans le but de vulgariser la terminologie guillaumienne de l'acte de langage hors des frontières francophones et hors du domaine spécialisé de la psychomécanique a entrepris de mettre à la disposition de tous l'œuvre de Gustave Guillaume dans plusieurs langues, sur un site Internet en cours de réalisation. Nous commenterons quelques exemples de traduction réalisés par Alida Silletti dans le cadre de ce projet. Ce travail de réflexion et de traduction est

² GUILLAUME, G. (1971): *Leçons de linguistique 1948-1949, série B*, Paris/Laval, Klincksieck/Presses de l'Université Laval.

centré sur cinq conférences de Gustave Guillaume sur l'acte de langage, série B (1948-1949), en italien destiné à un public italoophone hétérogène, y compris les non-spécialistes.

Pour mener à bien ses recherches, Alida Silletti a consulté des ouvrages spécialisés de psychomécanique guillaumienne, qui représentent un point de départ pour définir et comprendre la terminologie de Gustave Guillaume sur l'acte de langage. Quant aux sources lexicographiques, étant donné la pluridisciplinarité et la richesse de la pensée guillaumienne, à côté des dictionnaires de référence du français et de l'italien, elle a utilisé des ouvrages encyclopédiques et des ouvrages spécialisés des disciplines auxquelles est empruntée la terminologie guillaumienne. Encore et au-delà de ces sources, par exigence de fiabilité, elle s'est appuyée sur le Web pour cerner la vitalité, le bien-fondé et les attestations de la terminologie que nous utiliserons en italien. Les ressources terminologiques les plus importantes en langue française sont constituées par:

- Boone, A. & Joly, A. (1996) - Douay, C. & Roulland, D. (1990)
- La *Base de données Gustave Guillaume v2.0*. Accessed August 31, 2015. <http://nlip.pcu.ac.kr/gustave/> qui a été élaborée en Corée par des disciples coréens.

4.1. Les néologismes

La plupart des néologismes proposés par Gustave Guillaume doivent être traduits littéralement car ils correspondent à des concepts théoriques nouveaux qu'il faut gloser. Nous donnerons une liste non exhaustive d'exemple repris en italien par Roberto Silvi, Alberto Manco et Alida Silletti. Les définitions sont celles de Gustave Guillaume reprises dans le dictionnaire de terminologie d'Anne Boone et André Joly:

- "Temps opératif"/*tempo operativo* (voir la définition citée supra).
- "Idéogénèse"/*ideogenesi*: opération de discernement créatrice de la signification du mot. L'idéogénèse (ou genèse matérielle) est productrice de l'idée singulière qui constitue la matière du mot (le sémantème) alors que la "morphogénèse"/*morfogenesi* (ou genèse formelle) est productrice de la catégorie grammaticale. Aujourd'hui, comme Alvaro Rocchetti, nous préférons le terme de "sémantogénèse"/*semantogenesi* plus spécifique qui constitue le mouvement qui va vers la création d'un signifié de puissance.
- "Chronogénèse"/*cronogenesi*: opération de pensée formatrice de l'image-temps. Elle crée donc l'image-temps.
- "Chronothèse"/*cronotesi*: coupes suspensives (initiale, médiane et finale) de la chronogénèse qui fixent dans l'esprit l'image-temps.

"Temps impliqué"/"temps expliqué", *tempo implicato/tempo esplicato* ou de manière plus descriptive *tempo interno/tempo esterno*: le temps impliqué est celui que le verbe intériorise ou implique (celui qui fait partie intégrante de sa substance et qui est indissolublement lié à la notion de verbe [aspect + procès en puissance et perspective]; le temps expliqué est divisible en moments distincts en discours: passé, présent, futur et leurs interprétations.

Comme on peut le constater, la glose des définitions est indispensable pour comprendre la signification exacte de ces concepts même si apparemment ils ne posent pas de problèmes pour la traduction.

4.2. Les décalages sémantiques: d'une théorie à l'autre

Nous traiterons maintenant de termes qui sont en apparence transparents et donc doivent être traduits par leurs équivalents en langue italienne mais qui ne correspondent pas aux définitions généralement adoptées dans la tradition linguistique.

L'exemple le plus frappant est celui de l'opposition "langue"/"discours" chez Gustave Guillaume qui ne correspond que partiellement à l'opposition "langue"/"parole" chez

Ferdinand de Saussure. Même si l'on doit traduire en italien *lingua/discorso*, il faut montrer les différences sémantiques avec les deux concepts saussuriens.

Pour Saussure, le langage est formé de la langue et de la parole. La langue est le produit que l'individu enregistre passivement. Quant à la parole, elle est un acte de langage individuel de volonté et d'intelligence. Saussure établit un dualisme entre la langue et la parole en soulignant que l'un ne peut aller sans l'autre. On a donc:

Langage = langue + parole

Chez Gustave Guillaume, il en va tout autrement. Il substitue le mot "discours" à celui de "parole". La définition en est la suivante: "au sens strict, ce qui, au terme d'un acte d'expression, est momentanément exprimé (parlé et écrit) par un sujet parlant, à partir d'actes de représentation conditionnants dont la somme constitue la langue". Pour Gustave Guillaume, le mot discours est plus souple et englobe le monologue intérieur, le discours avec soi-même. L'équation devient la suivante:

Langage = $\xrightarrow{\text{langue} \quad \text{discours}}$

Il ne s'agit plus d'une dichotomie mais d'un continuum dont le linguiste doit rendre compte dans sa totalité. Dans la traduction en langue étrangère, le traducteur doit bien évidemment expliquer ses différences sémantiques qui sont fondamentales pour une compréhension non ambiguë des concepts guillaumiens.

4.3. Les emprunts à d'autres disciplines

Il est reconnu que l'une des difficultés liée à la compréhension et à la traduction de l'œuvre de Gustave Guillaume relève de sa terminologie, notamment de son emploi fréquent de termes empruntés à d'autres disciplines. Comme Valette (2006) le rappelle, Guillaume fait souvent référence aux mathématiques, à la biologie, à la physique, à la psychologie, etc. Nous présentons ici un exemple tiré du projet gustave-guillaume.org dans le domaine de la mécanique, qui a été traité par Alida Silletti.

Avec la notion de « système », s'introduisent en langue les notions liées de **statisme porteur** et de **cinétisme porté**. (Leçon du 2 décembre 1948, B)

*Con la nozione di sistema, nella lingua vengono introdotte le nozioni, collegate, di **staticità conduttrice** e di **cinetismo condotto*** (traduction proposée par Alida Silletti).

Cet exemple témoigne de la création par Gustave Guillaume, d'une terminologie qui lui est propre et pour laquelle aucune confrontation dans des ouvrages lexicographiques ou spécialisés n'est parfois possible. C'est le cas des notions de "statisme porteur" et de "cinétisme porté".

Alida Silletti choisit de traduire "statisme" par "staticità".

Quant à la notion de *cinétisme*, aucune correspondance n'apparaît dans les dictionnaires consultés en relation avec la mécanique. Il faut rapporter ce terme à un autre domaine: le cinétisme est un courant artistique visant à l'introduction du mouvement dans les arts plastiques, officiellement créé par Victor Vasarely en 1955 mais dont les origines remontent au début du XXe siècle. Dans le domaine de l'art, le terme "cinétisme" tire son origine de "cinétique", terme attesté en physique et en mécanique, à la fois dérivé du grec *kinêtikos* dérivé

de *kinētos* ‘mobile’, de *kinein* ‘mouvoir’. Il en va de même pour le *cinétisme* auquel fait référence Gustave Guillaume. En effet, comme le *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage* (désormais *Dictionnaire terminologique*) (Boone & Joly 1996) (consulté en ligne) le signale, Gustave Guillaume emploie aussi bien *cinétisme* que *cinétique* et *cinèse*, dont l’étymologie est la même:

Définition : Dans la théorie de Guillaume, cinétisme, cinèse et cinétique (gr. kinētikos, « qui met en mouvement ») dénotent les diverses formes du dynamisme partout à l’œuvre dans l’édification et l’emploi des systèmes de langue³.

Pour l’emploi du terme “cinétisme” dans la terminologie guillaumienne, Alida Silletti formule l’hypothèse selon laquelle Gustave Guillaume a utilisé ce terme non pas *ex nihilo*, mais en l’empruntant à un autre domaine scientifique (comme il arrive d’ailleurs dans les cas, entre autres, de *cinétique* et de *statisme*). En outre, il semblerait que le sens de “cinétisme” soit pour Gustave Guillaume proche de celui de “cinétique”, à savoir

cinétique N. f.

1. PHYS. Branche de la mécanique qui étudie la relation entre les forces appliquées et la cinématique des corps et des systèmes.
2. CHIM. Étude de la vitesse des réactions chimiques ou enzymatiques. (PR2016).

En italien, *cinétique* correspond à “cinetica”, qui, en tant qu’adjectif, est également employé pour se référer à l’*arte cinetica*, le courant artistique précité (*Vocabolario Treccani*). En revanche, le terme *cinetismo* y est moins attesté. *Cinetismo* serait donc un calque de “cinétisme”. Le terme “cinétisme” est opposé à “statisme”, comme le *Dictionnaire terminologique* (Boone & Joly 1996) le souligne, représentant ainsi l’une de ce que nous pourrions désigner, sur le modèle des “dichotomies saussuriennes”, des “dichotomies guillaumiennes”.

Alida Silletti choisit d’associer à *staticità* et *cinetismo* les deux adjectifs *conduttrice* et *condotto*, ce qui nous semble parfaitement cohérent.

4.4. Traduire ou ne pas traduire telle est la question

Nous donnerons maintenant l’exemple d’un choix de non traduction. C’est le cas d’Alberto Manco qui dans sa traduction italienne de *Temps et verbe* se refuse à traduire le terme de “visée” sans en expliciter clairement le sens guillaumien :

C’est le résultat d’un grand effort de **visée** en vue d’obtenir une image autonome, aussi concrète que possible, d’une chose en soi difficilement représentable et qui n’acquiert une existence propre (distincte de l’ensemble de la réalité) qu’en vertu d’une abstraction, la plus importante sans doute qu’ait jamais produite l’esprit humain. (*Temps et verbe*, pp.7-8)

È il risultato di un grande sforzo di visée inteso a ottenere una immagine autonoma, tanto concreta quanto possibile, di una cosa in sé difficilmente rappresentabile e che non acquista un’esistenza propria (distinta dall’insieme della realtà) che in virtù di una astrazione, senza dubbio la più importante che la mente umana abbia mai prodotto.*

³ <http://nlip.pcu.ac.kr/guillaume/oldguillaume/dico/cinetisme.htm>

*Per il fr. *visée* cfr. anche it. ant. *visare*, ‘mirare a, puntare a’. Cfr. “prendre visée” ‘azione di dirigere lo sguardo verso un obiettivo’ (1480) e *direction de l’esprit vers une fin, un but* (Montaigne) (N.d.T.) (*Tempo e verbo*, pp.29-30)

Cette solution nous semble quelque peu appauvrissante car elle ne renvoie pas en note à une définition ou glose de définition guillaumienne et la référence à l’ancien français et à Montaigne ne correspond que partiellement aux usages du français contemporain. Pour notre part, nous proposons d’associer dans la signification de “visée” chez Gustave Guillaume l’idée de “visée” dans son sens abstrait et intellectuel qui a pour équivalent le mot “intention” et celle d’objectif précis dans le mouvement de la pensée par l’adjectif “ciblée”. Ainsi, nous proposons comme traduction italienne de “visée” l’expression *intenzione mirata*.

5. Perspectives

Tout au long de notre réflexion sur la traduction des écrits de Gustave Guillaume en italien, nous mis en évidence les difficultés très souvent insurmontables, auxquelles le traducteur est confronté. Alors peut se poser la question des langues vers lesquelles il serait possible et souhaitable de traduire Gustave Guillaume. Comme nous venons de le voir, même si l’italien est l’une des langues romanes les plus proches du français, l’hermétisme en particulier terminologique de ses textes rend la tâche ardue. Si l’on veut divulguer la pensée théorique de Gustave Guillaume, il est sans doute nécessaire d’envisager sa traduction vers les langues et les cultures qui pourront tirer un profit scientifique de cette œuvre si imposante.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Base de données Gustave Guillaume v2.0. Consulté le 2 février 2022

<http://nlip.pcu.ac.kr/gustave/>

BOONE, A. - JOLY, A. (1996): *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage* Paris, L'Harmattan

Dictionnaire Larousse français-italien. Consulté le 2 février 2022

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-italien>

CHAEYOUNG L. & DUFFLEY Yuffley (dir.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952/1953 / 1953/1954 / 1954/1955*. – *Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications V*. – *Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications VI*. – *Leçons de l'année 1954/1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 2021, ff10.4000/lidil.9324ff. fhal03412998f

DOUAY, C. & ROULLAND, D. (1990): *Les mots de Gustave Guillaume Vocabulaire technique de la psychomécanique du langage*. Rennes, PUR

Enciclopedia Treccani. Consulté le 2 février 2022. www.treccani.it

GUILLAUME, G. (1971): *Leçons de linguistique 1948-1949, série B*, Paris/Laval, Klincksieck/Presses de l'Université Laval

GUILLAUME, G. (2000): *Principi di linguistica teorica* (trad. Roberto Silvi), Napoli, Liguori

GUILLAUME, G. (2006): *Tempo e verbo*, (trad. Roberto Manco) Napoli, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, Quaderni di AIΩN

Gustave Guillaume (site), Consulté le 2 février 2022. www.gustave.guillaume.org

LADMIRAL, J. (1986): "Sourciers et ciblistes" in *Revue d'Esthétique* 12, 33-42

Le Petit Robert 2016. Consulté le 2 février 2022. www.lerobert.com

SILETTI, A. (2015): *Trésor de la langue française informatisé (TLFi)*. Consulté le 2 février 2022. atilf.atilf.fr

VALETTE, M. (2006): "Observations sur la nature et la fonction des emprunts conceptuels en sciences du langage" in Colloque international d'Albi, 2006, Albi, France. *Texto*, 90-97. Consulté le 2 février 2022

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00150012/document>

Vocabolario della lingua italiana Treccani. Consulté le 2 février 2022. www.treccani.it

Corpus de travail du projet www.gustave.guillaume.org

Conférence de Gustave Guillaume du 25 novembre 1948, série B

Conférence de Gustave Guillaume du 2 décembre 1948, série B

Conférence de Gustave Guillaume du 9 décembre 1948, série B

Conférence de Gustave Guillaume du 16 décembre 1948, série B